

LA PARTIE



PRINTEMPS

2024

ÉDITO

L'année 2023 s'est clôturée par une excellente nouvelle : Beatrice Alemagna est la Grande Ourse 2023 décernée par le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis. L'équipe du Salon a salué *une œuvre toujours en mouvement (...), des illustrations emplies de liberté de créer, qui s'inscrivent dans un monde de l'enfance, sans facilité*. Beatrice Alemagna n'a cessé de nous étonner et de se renouveler, en témoignent ses deux albums singuliers *Adieu Blanche-Neige* et *On va au parc*.

En 2024, nous accueillons les premiers albums jeunesse en tant qu'auteur-ices – illustrateur-ices de Jean Da Ros (*Un troupeau de moutons*), Nina Neuray (*À la lisière*) et Giacomo Nanni (*Le miroir aveugle*), déjà repéré en bande dessinée puisque *Acte de Dieu* recevait le Fauve de l'audace du Festival d'Angoulême en 2020.

Notre ligne de documentaires se précise et se poursuit avec des créations françaises : *Chasseur de glace* de Séraphine Menu et Marion Duval en février puis *Carnaval* de Catherine Loizeau et Béatrice Veillon et *Nos Cinq sens* de Séraphine Menu et Delphine Chedru cet automne.

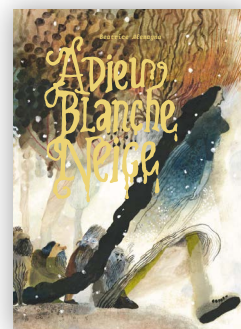
La politique d'auteurs reste au cœur du catalogue : nous retrouverons des auteur-rices déjà publié-es comme Pierre Alexis et Laurie Agusti au printemps, Bastien Contraire, Adrien Parlange et Icinori cet automne.

Nous sommes particulièrement heureuses de voir nos livres s'installer durablement en librairies. La pérennité de nos publications, c'est ce qui permet à notre maison de rester fidèle à ses engagements : promouvoir une création vivante, ne pas reculer devant le risque et préserver l'espace de liberté des auteurs et autrices.

BEATRICE ALEMAGNA GRANDE OURSE 2023!



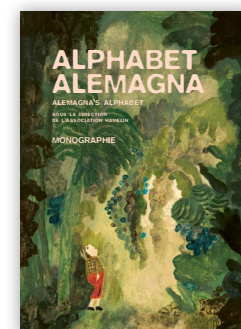
© On va au parc



ADIEU BLANCHE-NEIGE
Beatrice Alemagna
25 € – 9782492768071



ON VA AU PARC
Sara Stridsberg
& Beatrice Alemagna
Traduit par Jean-Baptiste
Coursaud
22 € – 9782492768132



ALPHABET ALEMAGNA
Collectif d'auteurs
Traduit par Pauline Allart
25 € – 9782492768743



BÉBÉ VA À LA CRÈCHE

Pauline Martin

Dans ce quatrième titre de la série, Bébé va à la crèche. C'est Papa qui l'emmène : un petit temps pour l'accueil et Bébé est prêt à rejoindre le groupe. L'univers familier n'est plus seulement la maison, ici, Bébé a un casier à lui et un porte manteau à son nom : il s'appelle Simon ! À la crèche, Simon apprend à devenir un enfant sociable, à vivre avec d'autres adultes et d'autres enfants, à surmonter les petites tensions et à découvrir les plaisirs : avec ses amis, il partage des jeux, des repas, des moments de calme et d'activités qui l'aident à grandir.



visuel provisoire

13,90 € – 20 x 20 – 26 pages – Dès 1 an
En librairie en juin – 9782492768934

LE CAS CANARD

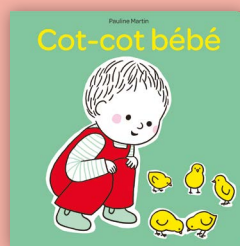
Vincent Mathy



BÉBÉ
11,90 €
9782492768019



CACHE-CACHE BÉBÉ
13,90 €
9782492768231



COT-COT BÉBÉ
13,90 €
9782492768682



visuel provisoire

Un canard fausse compagnie aux siens, et l'aventure commence. Il grimpe dans un camion, arrive à un carrefour et rencontre un canari. Les compères traversent un carnaval, font un tour de carrousel, et voilà que s'ajoute un camarade – un camarade, vraiment ? – qui fourre canard dans son cartable et prépare une casserole... Ce récit aux allures d'imagier laisse au lecteur le soin de décoder les images, de tirer des déductions et de fabriquer les épisodes manquants. Ce faisant, il l'invite à passer du rôle de lecteur d'image à celui de créateur d'image.

18 € – 23 x 29 – 40 pages – Dès 1 an
En librairie en avril – 9782492768262

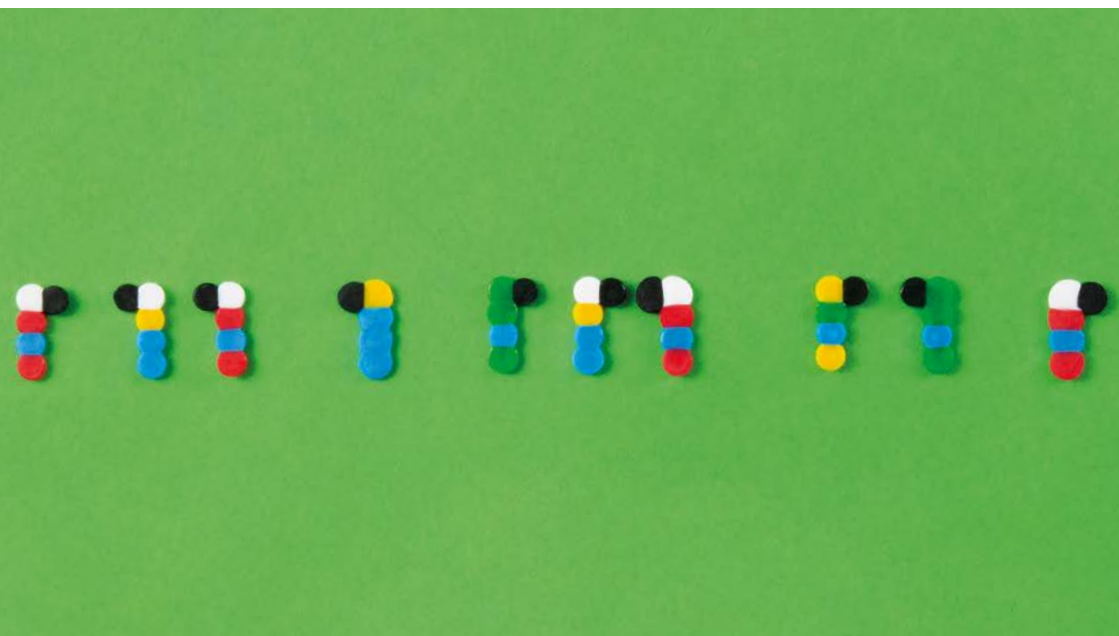
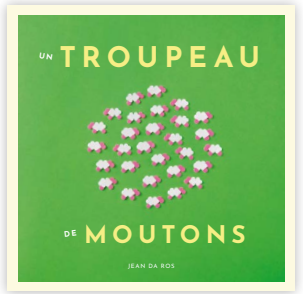


UN TROUPEAU DE MOUTONS

Jean Da Ros

Attention! Dans ce livre, les animaux se déplacent en bande. Une obstination de buffles, une flamboyance de flamants roses, un smack de méduses, une gorgée de cormorans ou un zèle de zèbres... pour chaque groupe un nom singulier. La poésie et l'humour de cet inventaire réjouissant ne sont pas les seules surprises de cet album. Pour fabriquer ses images, l'auteur assemble de minuscules gommettes de feutrine. Et pourquoi pas, pour le jeune lecteur, jouer à compter sur chaque page ces curieux petits animaux ?

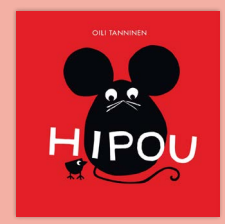
13,90€ – 17 x 23 – 48 pages – Dès 3 ans
En librairie en septembre – 9782492768910



POUR LES PLUS PETITS



PAPOU ET POLA
Oili Tanninen
11,90 €
9782492768125



HIPOU
Oili Tanninen
12,90 €
9782492768569



UNE VIE DE CHATONS
Fleur van der Weel
11,90 €
9782492768118



QUELQUE PART SOUS LES ÉTOILES
Ramona Bădescu & Amélie Jackowski
13,90 €
9782492768767



LES ANIMAUX
Bastien Contraire
18 €
9782492768378



PEURS DU SOIR

Laurie Agusti

Le soir venu, quitter la lumière qui éclaire les objets familiers d'une chambre pour entrer dans la nuit, relève souvent de l'aventure. L'enfant qui nous raconte ce moment l'appréhende courageusement: il dessine mentalement une sorte de plan d'évacuation d'urgence et laisse entrouverte la porte pour qu'un rassurant petit faisceau de lumière la traverse... Mais si justement cette faible lumière jouait avec le noir de la pièce pour faire apparaître des songes et la transformer en un théâtre effrayant? Dans cet album, l'enfant joue avec la peur du soir pour mieux l'apprivoiser et se réfugier avec délice dans le sommeil.



18 € – 24,5 x 24,5 – 40 pages – Dès 4 ans
En librairie en avril – 9782492768842



ENTRETIEN

Jérôme Dubois et Laurie Agusti

Comment est née l'idée de la narration à choix multiples ?

Laurie : Enfant, j'avais les livres de narration à choix multiples *Panique au Cirque* et *La peur du Louvre* de Claude Delafosse et Yvan Pommaux que j'adorais. Je me suis souvent dit que j'aimerais bien en faire un à mon tour.

Jérôme : De mon côté, je connaissais plutôt une série de livres illustrés qui était toujours sur le même modèle: *Le Château aux 100 Pièges*, *La Cité aux 100 Mystères*... J'aimais beaucoup ces livres mais, à l'inverse de ceux de Laurie, la narration était souvent décousue, c'était plutôt un enchaînement de grandes doubles pages illustrées. On a donc choisi de faire un livre un peu entre les deux, avec une histoire mais aussi des pleines pages pour laisser de la place aux images.

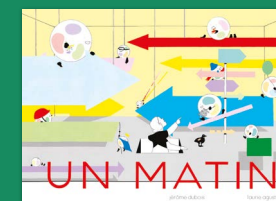
Dans l'album, un enfant se réveille un matin et s'aperçoit que les couleurs ont disparu, dans sa chambre comme dans la ville entière !

Laurie : L'idée est venue très vite quand on a décidé de travailler ensemble sur une narration multiple, peut-être à cause du *Magicien des couleurs* d'Arnold Lobel ou du *Magicien d'Oz*? En général, j'aime les contrastes forts dans les livres (et ailleurs): entre des pages très vides et des pages très pleines. La progression d'une histoire de la ligne noire jusqu'à des images très chargées permettait de jouer avec ça. Et puis, la couleur est une grande source de plaisir dans ma vie, ne plus les voir est une bonne raison de sortir de son lit.

Jérôme : De mon côté j'avais envie de trouver un système narratif en plus des choix multiples. J'aimais bien l'idée que l'avancée dans l'histoire se ressentait visuellement.

Laurie, peux-tu nous parler de ta technique ?

Au départ de chacun de mes livres, en parallèle du texte et du storyboard, je réfléchis à la gamme de couleurs que j'aimerais utiliser. Cela m'aide à déterminer l'ambiance générale du livre et à commencer les images. Pour *Un matin*, je voulais des couleurs pastel assez légères qui rappelleraient les reflets de la nacre, avec de temps en temps un rouge orangé et un bleu plus intense pour éviter l'atonie. J'utilise toujours de la gouache pour la beauté des couleurs et un Rotring pour le trait. Les points compliqués ont été la représentation des souvenirs au pochoir qui devaient être à la fois transparents tout en restant lisibles et les dégradés de coucher de soleil. Ce sont aussi deux endroits où je laisse entrer la « matière » peinture dans les images, ce que je ne fais pas facilement.



UN MATIN

22 €
9782492768286



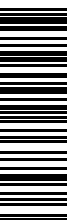
À LA LISIÈRE

Nina Neuray

Dans un parc déserté par les promeneurs, une renarde musarde entre les installations. Elle est bientôt suivie par d'autres animaux. Sans humain à l'horizon, les voilà qui prennent leurs aises: les faons gambadent parmi les balançoires, les cannetons prennent des cours de natation dans le petit bain, les sangliers font une thalasso dans le pédiluve... l'hiver se déroule paisiblement dans le parc réensauvagé. Hélas, le retour des beaux jours sonne celui des hommes et de leurs tondeuses... À travers une narration libre, entre album et bande dessinée, Nina Neuray interroge les frontières et les cohabitations possibles entre les êtres vivants.

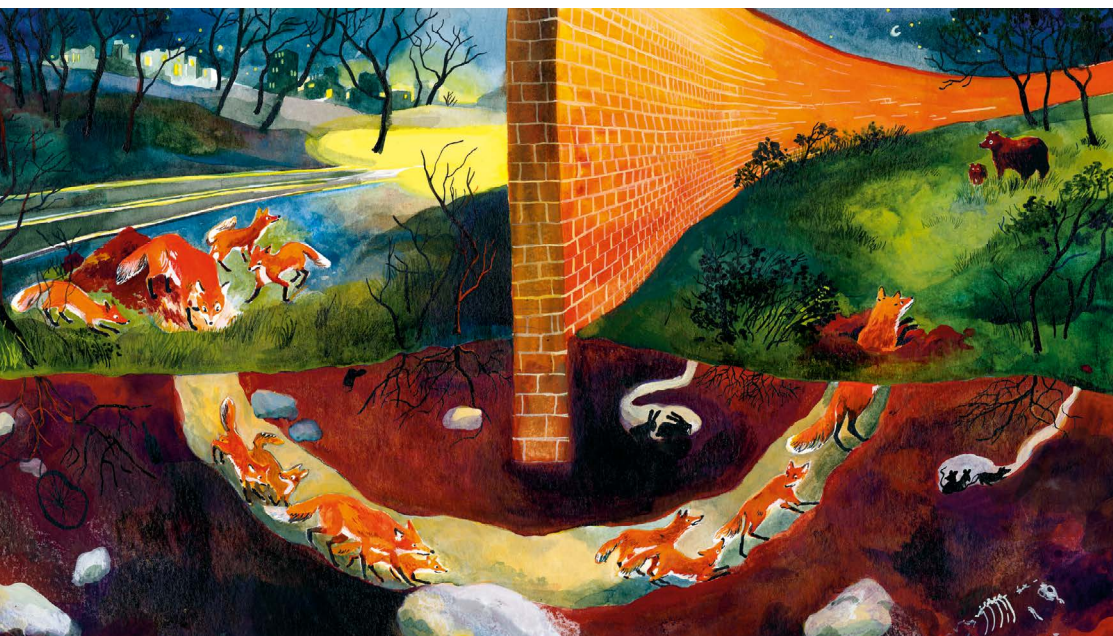


18 € – 20 x 29 – 40 pages – Dès 5 ans
En librairie en mars – 9782492768576



SOUS MON TOIT

Anne-Sophie Plat & Giulia Gallino



visuel provisoire

La narratrice singulière de cet album est une maison de campagne. L'existence paisible qu'elle mène avec sa vieille habitante est rythmée par les visites des enfants et petits-enfants. Un jour, la vieille dame quitte les lieux. Volets clos, porte verrouillée, la maison s'assoupit. La belle saison et le retour de la famille la sortent de sa léthargie: réparations, aération, débroussaillage... Elle retrouve des couleurs et de nouveaux liens se tissent entre ses murs. Un voisin attentif, une vagabonde de passage... les allées et venues des personnages bercent la vieille demeure, comme une respiration. Un récit sur l'histoire des lieux, le temps qui passe et le souvenir porté par des images au feutre, pleines de détails subtils à observer.

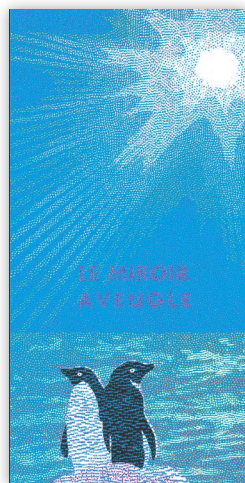
18 € – 20 x 26 – 48 pages – Dès 6 ans
En librairie en mai – 9782492768866



LE MIROIR AVEUGLE

Giacomo Nanni

Il arrive qu'au crépuscule d'une longue vie, la vue comme la mémoire s'embrument. Il en est ainsi pour les êtres vivants... et pour les miroirs. C'est ce que nous raconte le miroir presque aveugle de cet album. Tout commence par un constat cruel: il n'arrive plus à réfléchir. Est-il devenu inutile? Le miroir presque aveugle se réfugie alors dans le passé et remonte le fil de ses souvenirs... Le récit drôle et joyeusement surréaliste est porté par un graphisme original où se côtoient pixels colorés et traits maîtrisés. L'album, singulier, nous interroge sur la perception relative que chacun de nous a de la réalité et évoque le vieillissement comme un espace créatif, une mémoire qui s'échappe au profit d'un imaginaire épanoui.



22€ – 15 x 30 – 72 pages – Dès 5 ans
En librairie en mars – 9782492768859



ENTRETIEN

Giacomo Nanni



Qui est ce miroir (presque) aveugle et que représente-t-il?

J'aurais préféré que le miroir (presque) aveugle vous réponde directement, mais après la fin du livre, il n'était déjà plus là. Pourtant, je sais que le miroir va beaucoup mieux après tout ce qui s'est passé, car l'histoire s'est très bien terminée, et il est content. Il a dû choisir un endroit qui lui convient vraiment bien. Il a son propre réseau: des lions noirs et blancs, trois sœurs jumelles dont l'une ne sait pas chanter, une ampoule insomniaque et des girafes. Je pense qu'il s'est retrouvé avec eux. J'ai contacté par télégramme son ancien propriétaire, l'explorateur, mais il n'a pas bien compris votre question et a simplement répondu: «Un miroir ne représente rien d'autre que ce qu'il reflète STOP». Si j'ai d'autres nouvelles, je vous tiendrai au courant! Voilà.

Que se passe-t-il si je donne la parole à un miroir (presque) aveugle? C'est la question que je me suis posée. C'est un prétexte pour inventer une histoire et c'est aussi un jeu littéraire qui interroge l'attention et l'interprétation du lecteur. Peut-être que le miroir représente une conscience dysfonctionnelle, aveuglée par le poids des expériences vécues, parfois agréables, parfois pénibles, qui produisent des habitudes et des préjugés devenant de plus en plus encombrants avec l'avancée de l'âge. L'idée c'est que nos expériences s'accroissent sur notre esprit,

comme de la poussière sur un miroir, influençant notre vécu actuel et futur. Mais ce récit n'est pas la vulgarisation d'une théorie. Il n'est pas crucial de comprendre que le miroir aveugle est la métaphore d'un esprit affaibli par ses expériences. Sinon, je l'aurais écrit directement dans le récit! L'interprétation reste ouverte.

Peux-tu nous parler de ta technique?

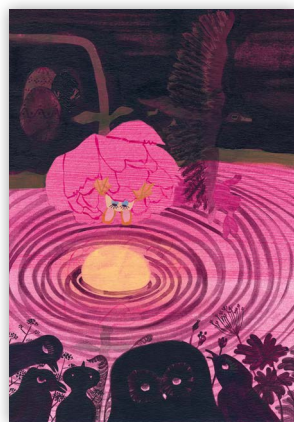
J'aime travailler avec les trois couleurs primaires, le cyan, le magenta et le jaune, car ce sont les encres habituellement utilisées par les imprimeurs. Rien d'absolument contraignant. Si les imprimeurs venaient à changer leurs encres, je changerais mes couleurs, mais je ne pense pas qu'ils le feront, car une infinité de nuances peut déjà être obtenue par le mélange de ces trois couleurs. Pour moi, c'est suffisant. À l'école d'art, j'ai eu la chance d'avoir un enseignant qui nous a fait étudier *Art de la couleur* de Johannes Itten. C'est un très beau livre. À l'époque, je n'avais pas vraiment compris. La perception d'une couleur est strictement liée aux couleurs qui l'entourent. C'est une belle découverte lorsqu'on commence à la pratiquer. Pour ce livre, j'ai travaillé à l'ordinateur, à la tablette graphique.

OMBRELLA

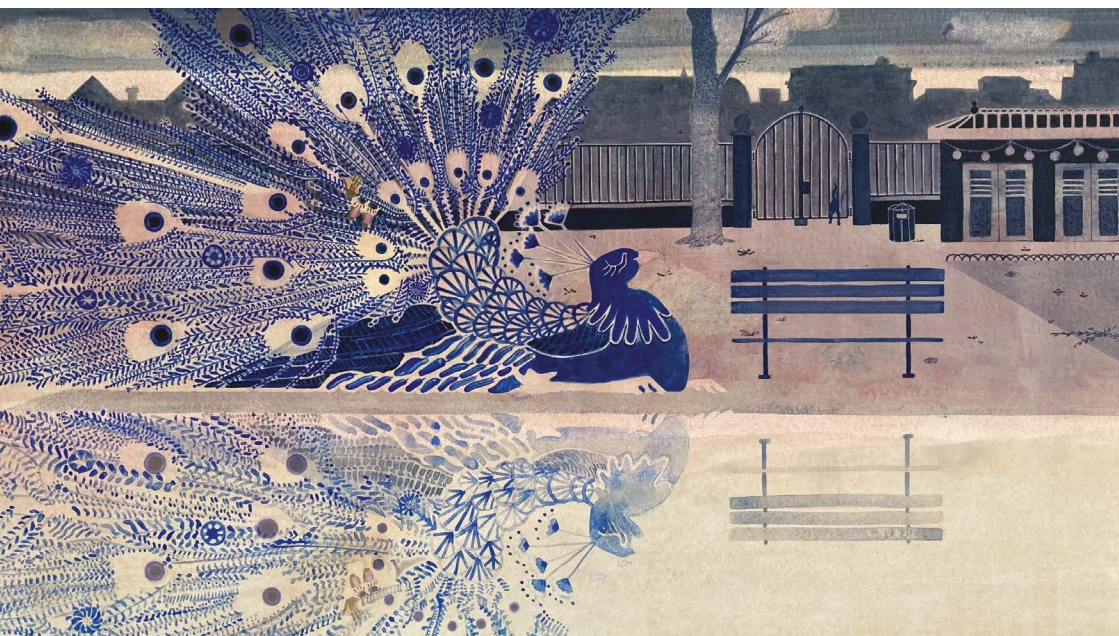
Pierre Alexis

Ombrella se réveille à peine d'un long sommeil hivernal lorsqu'une bourrasque l'emporte dans un lieu inconnu. Ses yeux de chauve-souris reconnaissent difficilement les choses, mais ils ressentent la lumière : un trésor luit au fond de l'eau. Est-ce un héliodore, une pierre de soleil ? ou un œuf abandonné ? Quoi qu'il soit, Ombrella le couvera ; tous deux se tiendront chaud. L'œuf-héliodore craque un jour et le caneton qui vient de naître ne sait rien des canards et des chauves-souris... Un album allégorique sur l'adoption qui affirme qu'aucune différence, aussi forte soit-elle, ne peut faire obstacle à l'amour.

18 € – 24 x 33,5 – 48 pages – Dès 3 ans
En librairie en mai – 9782492768941



visuel provisoire



ENTRETIEN

Pierre Alexis



Pourquoi as-tu imaginé une histoire avec des animaux dans un environnement urbain et structuré par des règles ?

Je tente de manière décalée et humoristique d'interroger ces représentations. À Bruxelles, la ville dans laquelle je vis, réside une faune sauvage riche (écureuils, renards, chauves-souris, fouines, chevreuils, sangliers, perruches, faucons pèlerins, lucanes cerf volant, libellules, sauterelles...). Pour moi, les personnages du bestiaire de mon album jouent à être humains. Si la forêt des contes traditionnels est le lieu de toutes les menaces, la ville et ses infrastructures, souvent considérées comme exclusivement humaines, pourraient occuper cette place dans l'imaginaire des animaux non-humains. En opposant des lois constitutives de notre humanité, aux « bêtises » des « bêtes »* de mes images, je défie encore la logique. Le petit côté absurde ou parodique issu de ces jeux d'inversions m'amuse.

Règlobus parle aussi de ma manière d'écrire. Au début d'un nouveau projet, j'éprouve de grandes difficultés à me fixer des contraintes. Elles s'imposent souvent d'elles-mêmes au cours de mes recherches. Une fois présentes, je n'ai plus qu'une envie : les transgresser.

Quelle technique as-tu utilisé ?

J'ai utilisé de la peinture acrylique et des crayons de couleur. Par transparence, l'acrylique laisse apparaître les flous photographiques et les plans de bus sur lesquels j'ai

dessiné. Ces plans m'ont été offerts par un employé des transports de la ville de Bruxelles, qui les renouvelait à mon arrêt. Si vous voyagez dans Bruxelles, ne vous fiez surtout pas aux horaires que vous lisez sous mes couches de peinture.

Quelles ont été tes inspirations pour les physionomies particulières des animaux, à la fois réalistes et fantaisistes ?

La diversité foisonnante offerte par le vivant m'influence autant que les pantomimes du cinéma burlesque et des cartoons (Chaplin, Keaton, Tati, Tex Avery, pour ne citer qu'eux). En tant qu'auteur-illustrateur et vétérinaire, je m'intéresse à l'énonciation animale en littérature et aux connaissances en éthologie. Dans mon laboratoire, j'hybride ce qui est souvent considéré comme antagoniste. Avec ces personnages placés à la croisée entre animaux réels et figures symboliques, j'espère laisser les possibilités d'interprétation ouvertes.

* J'utilise des guillemets, car je n'aime pas beaucoup ces mots qui connotent trop la stupidité.



RÈGLOBUS

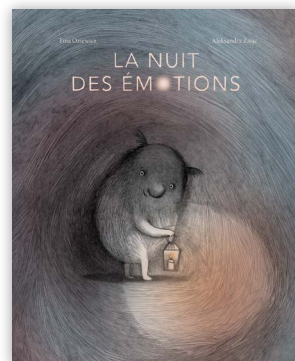
16,90 €
9782492768248



LA NUIT DES ÉMOTIONS

Tina Oziewicz & Aleksandra Zajac
Traduit du polonais par Lydia Waleryszak

Que font les émotions la nuit venue ? Le bonheur dort profondément, l'imagination enfiler ses chaussures de marche pour partir en excursion, l'amitié commande des pizzas à partager, la tranquillité promène son chien et l'anxiété ne parvient jamais à trouver le sommeil... Après *Nous, les émotions* et *La vie secrète des émotions*, ce nouvel album nous fait retrouver des têtes bien connues et introduit toujours de nouvelles venues !



15,90 € – 20 x 25 – 72 pages – Dès 6 ans
En librairie en janvier – 9782492768880



ABC À MANGER

Alice Oehr



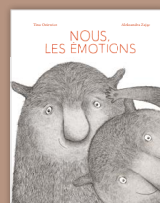
DÉJÀ PARU

JOUR DE MARCHÉ
16,90 €
9782492768606



DÉJÀ PARU

NOUS, LES ÉMOTIONS
15,90 €
9782492768040



LA VIE SECRÈTE DES ÉMOTIONS
15,90 €
9782492768545



A comme aubergine, avocat crémeux, petits anchois salés, B comme beurre, bretzel, bacon grillé, C comme cookie, croissant et gros cornichons... D'artichaut à zlabia, cet abécédaire présente des assortiments d'aliments, fruits et légumes, spécialités du monde entier dans des compositions colorées et joyeuses. Le lecteur reconnaîtra ses plats préférés, apprendra le nom des autres et découvrira des aliments mystère : un spectacle qui éveille la curiosité et les sens ! Après *Jour de marché*, la talentueuse Alice Oehr poursuit son exploration graphique et ludique des arts de la table, et rend hommage aux plats qui rassemblent et donnent du goût à la vie.

16,90 € – 24 x 27 – 32 pages – Dès 3 ans
En librairie en avril – 9782492768965



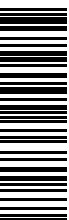
CHASSEUR DE GLACE

Séraphine Menu & Marion Duval

Youri vit en Sibérie, au bord du lac Baïkal. Entremêlant fiction et documentaire, l'album brosse le quotidien du petit garçon : son père qui l'élève seul, les chasseurs de glace qui ravitaillent les foyers en eau douce, les voisins bouriates, la faune et la flore de la région, qui se dépeuple à grande vitesse... Le récit alterne avec des planches plus documentaires, qui décrivent tour à tour les animaux et les végétaux endémiques (arbres, oiseaux, poissons). Un texte puissant et évocateur, porté par les images lumineuses de Marion Duval réalisées à l'acrylique.



20 € – 29 x 26 – 40 pages – Dès 5 ans
En librairie en février – 9782492768187



ENTRETIEN

Séraphine Menu



Chasseur de glace est né lors d'un voyage en transsibérien. Peux-tu nous en dire plus sur l'origine du projet ?

J'ai en effet eu la chance d'effectuer un voyage à bord du transsibérien en décembre 2017, de Paris à Pékin, au cours duquel j'ai découvert la Russie, la Mongolie et la Chine. Je me suis arrêtée à plusieurs reprises pendant quelques jours, notamment à Irkoutsk, près du Lac Baïkal. À l'auberge de jeunesse où je logeais, un groupe de jeunes avait trouvé un véhicule pour se rendre tout près du lac. Je me suis greffée à eux et nous avons passé une journée entière sur les bords du Baïkal. J'ai découvert l'immensité du lac qu'ils appellent leur « mer intérieure », vu de nombreux oiseaux, quelques animaux, et découvert une lumière absolument somptueuse. C'était comme un coup de foudre géographique et j'ai tout de suite su que j'écrirais un jour sur cet endroit.

Comment as-tu découvert l'activité de « chasseur de glace », spécifique à ce coin du monde ?

Pendant que nous mangions de l'omoul (le poisson typique du Lac Baïkal) en essayant de ne pas avoir les mains trop gelées, j'ai aperçu des hommes qui semblaient extraire des blocs de glace sur le lac. Cela m'a paru étrange. Comme l'une des personnes qui m'accompagnaient semblait connaître leur métier, elle m'a expliqué que leur rôle était essentiel en hiver pour que les populations du lac aient accès à l'eau potable. J'ai observé ces hommes, de

loin, sans oser les déranger. J'ai trouvé leurs gestes si précis, si millimétrés sur la glace, qu'ils me faisaient penser à des danseurs ou à des cosmonautes en apesanteur. J'ai pris quelques notes sur leurs tenues, leurs outils, et je me suis dit qu'il faudrait que je me renseigne sur eux lorsque je serais rentrée et que j'aurais récupéré Internet. J'ai aussi croisé quelques Bouriates, le lendemain, en me dirigeant vers la frontière mongole.

Pourquoi ce choix d'entremêler fiction et documentaire ?

C'est un format qui me plaît beaucoup et qui me ressemble, car je viens à la fois du monde du roman jeunesse et du monde du documentaire. Avec ce projet, j'avais envie de réfléchir à une forme hybride, qui puisse relier les deux. Pour ne pas choisir, en quelque sorte, ce qui me ressemble assez aussi !

QU'EST-CE QU'UNE FRONTIÈRE ?

Gudol & Haerang – Traduit du coréen par Sungyup Lee

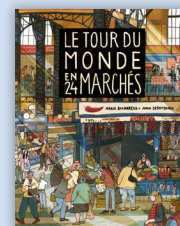
Ce documentaire s'intéresse aux frontières, ces délimitations inventées par les humains, qui peuvent apparaître, disparaître ou changer soudainement. Certaines frontières suivent le cours d'un fleuve, d'une côte ou d'une chaîne de montagnes, d'autres sont tracées en lignes droites. Certaines sont grandes ouvertes, et d'autres fermées par des murs et des armées. Mais qu'elles soient dangereuses ou non, les humains les franchissent depuis toujours : pour explorer, se mettre à l'abri, envahir, commercer ou trouver un emploi ou un sens à sa vie... Quant aux oiseaux et aux poissons, ils se fichent bien des frontières, comme les ondes, l'air ou la pollution.



18€ – 22,5 x 31 – 64 pages – Dès 6 ans
En librairie en mars – 9782492768903



LES DOCUMENTAIRES



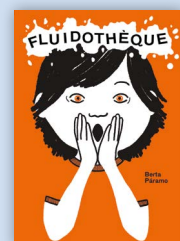
LE TOUR DU MONDE EN 24 MARCHÉS

Maria Bakhareva & Anna Desnitskaya
Traduit du russe par Margaux Rochefort
18,90 €
9782492768224



LA MAISON AU BORD DU CANAL

Thomas Harding & Britta Teckentrup
Traduit de l'allemand par Clément Benech
18,90 €
9782492768750



FLUIDOTHÈQUE

Berta Páramo
Traduit de l'espagnol par Charlotte Botrel
18,90 €
9782492768446



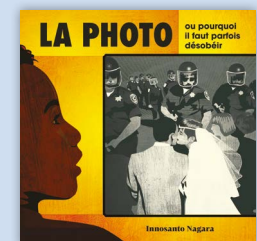
COMMENT DORMENT LES ANIMAUX

Marie Štumpfová & Jiri Dvorák
Traduit du tchèque par Anaïs Raimbault
16,90 €
9782492768477



DINOSAURES

Bastien Contraire
22 €
9782492768088



LA PHOTO, OU POURQUOI IL FAUT PARFOIS DÉSOBÉIR

Innosanto Nagara
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Quentin Gouraud
16 €
9782492768453



MERCI

Icinori

«C'est un carré blanc, épais et accueillant, paré de couleurs flamboyantes que l'on ouvre comme un coffre aux trésors rempli de «mercis». Le nouvel objet visuel du talentueux duo d'artistes nommé Icinori se présente sous la forme d'une anaphore sonore et textuelle. Chaque page remercie un mot représentant un objet, une idée, ou une saison. «Merci réveil», «Merci prudence», «Merci printemps»... La prouesse de ce livre réside dans sa narration singulière, proche de la concaténation ou *dorica castra*.

Pensez à la comptine des «Trois Petits Chats». Chaque nouvelle image porte le sens des images précédentes. Ainsi, les gants, le bonnet et l'écharpe mènent le petit personnage sans nom et non genré vers le froid, la neige et l'hiver. On avance dans l'œuvre, en sautant d'un remerciement à un autre, d'une tirelire à un marteau, d'un train à une ville. Les dessins, toujours composés avec élégance, font autant naître la narration que le vocabulaire choisi avec minutie. Par exemple,



«merci porte» pousse à contempler un rectangle bleu foncé, ouvert à la manière d'un livre, sur un petit arbre orange et une botte prête à partir à l'aventure. Le lecteur se sent alors aussi puissant que le dessinateur, libre d'ouvrir la porte et de remercier la clé, juste à côté. Ni imagier ni album, *Merci* est magistralement hybride. Il mériterait sans doute une catégorie nouvelle en littérature jeunesse. Pourquoi pas une icinori? Puisque ce patronyme mystérieux, inventé par les deux dessinateurs, ne possède aucune signification.

Cette icinori, ce livre-monde, porte la richesse des inspirations et des origines de ses créateurs. Mayumi Otero et Raphaël Urwiller réunissent à eux deux l'Espagne, la France, le Japon et le Cameroun. Dans cet album, on retrouve leur goût pour les images anciennes récoltées au cours de leurs voyages, les estampes japonaises, la risographie, ainsi que le dessin industriel. Héritage et modernité se fondent à merveille dans l'abondance des cadrages, des mouvements et des textures. Ce savant mélange artistique fabrique l'intrigue, ou plutôt les intrigues. Les objets s'animent de couleurs primaires, ponctuées de noir et blanc, toujours au service de la narration. Le réveil paraît sonner comme saisi de lignes sinueuses, ondoyant tels la rivière et le fleuve. Une épopée graphique ondoie sous nos yeux émerveillés. (...)»

Nastasia Rugani
Libération

LES PRINTEMPS

Adrien Parlange

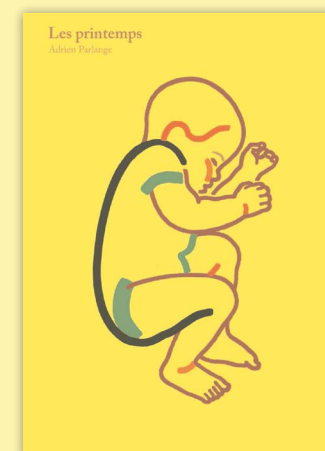
«Les fraises sauvages, les souvenirs et l'essence de la vie en un album d'une insondable légèreté.

De leur superposition de page en page pour former une fenêtre qui les laisse visibles, ou de leur recouvrement par une page qui interrompt la découpe, dépend le cœur du récit. Celui de la vie entière d'un homme dont les souvenirs marquants, révélés un à un sur des papiers colorés – mauve, orangé, vert, jaune – naissent, persistent et s'effacent au gré des rencontres, des émotions, des événements fondateurs. Première fraise sauvage, première peur, premier enfant...

Étonnamment, il n'est pas tant question de temps dans cette affaire, bien que l'âge du personnage soit scandé à chaque page. Car le temps semble n'avoir que peu de prise sur les souvenirs, certains, un en particulier, persistant malgré les années. C'est l'intérêt majeur de l'album, que de taire, par le langage, verbal ou iconique, la raison de la disparition d'un souvenir, et de ne le mettre en scène que par l'effacement de la découpe qui laissait jusqu'alors entrevoir sa persistance par la fenêtre ménagée. Le lecteur se projette sur ces recouvrements, s'interroge et constate par exemple que la douleur d'une première séparation amoureuse ne s'estompe ni par la trahison, ni par le poids des années, mais par un grand voyage qui transforme l'homme.

Touchant aux grandes questions existentielles, l'album émeut par sa réserve même. Celle de ses blancs, de ses intervalles, de ses silhouettes aussi épurées que vibrantes, esquissées en deux couleurs, qui pointent les parties du corps les plus sensibles. *Les Printemps* est un album pour tous, non pas de ceux qui plaisent aussi aux adultes, plutôt de ceux, rares, qui font vibrer le cœur de chacun, quel que soit son âge, son vécu, son intelligence du livre.»

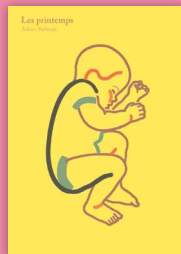
Sophie Van der Linden



LES LIVRES SÉLECTIONNÉS POUR LES PRIX SORCIÈRES 2024



**PETITE
ET GRANDE OURSES**
Bernadette Gervais
18 €
9782492768354



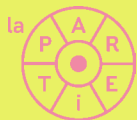
LES PRINTEMPS
Adrien Parlange
22,90 €
9782492768293



NUIT DE CHANCE
Sarah Cheveau
20 €
9782492768637



NOTRE VOYAGE
Romain Bernard
16,50€
9782492768415




CONTACT :

Fanny Vergnes
fanny.vergnes@lapartie.fr
06 70 98 45 39

www.lapartie.fr

 [editionslapartie](https://www.instagram.com/editionslapartie)

 [La-Partie](https://www.facebook.com/La-Partie)

